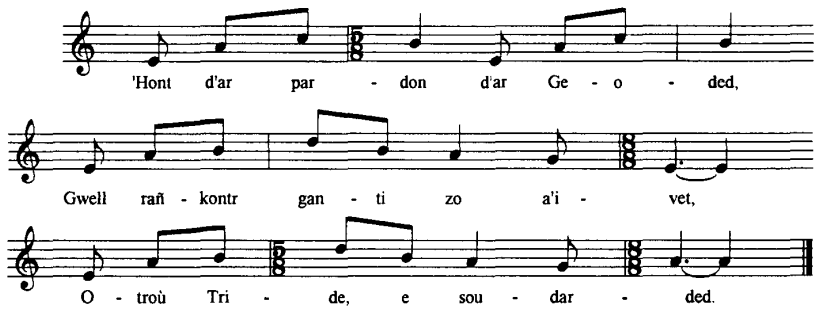


135 - Otroù Tride - Le seigneur de Trédrez

Françoise DELAURE, Korle (Corlay) 24.08.1978

Une version plus longue (100 vers) ainsi qu'une *variante* (**laodet** et **Vont dan pardon dan gwer ladet**) figurent, non dans le **Barzaz Breiz**, mais dans les **Carnets du Barzaz Breiz** (n° XLIII et XLVI), présentés et analysés par Donatien Laurent dans **Aux sources du Barzaz Breiz (Ar Men 1989)** p. 97 à 102. Dans ces deux versions, il s'agit d'une jeune fille qui se rend au pardon du Yaudet et qui est enlevée par *Marquis an Tride* (autres versions recueillies par de Penguern et Luzel).



'Hont d'ar pardon d'ar Geoded (1),
Gwell rañkontr ganti zo a'ivet,
Otroù Tride, e soudarded.

Otroù Tride a lavare
D'e soudarded enañ a oe :

"Tapet hi din war lost ma marc'h,
Lesket hi da grial hi gwalc'h!"

War lost ar marc'h pan e' laket,
Ur mouchou'r gwenn zo dispaket
Da voucho de'i hi dilaged.

P'emañ gant an hent avañset,
Mouezh hi c'hompagnez 'deus klevet :

"Doue da reiñ dac'h beaj vat,
Da gonsoliñ ma mamm, ma zad,
Biken 'weliont ma di'lagad!"

Maner 'n Tride p'emañ a'ivet,
'Barzh 'n ur zal gêr 'mañ bet laket :

"Ma mitez vihan din a lâret
Gant pi' 'h in henoazh da gousket.

- N'e' ket 'vit kousko ganin-me
Hoc'h dêt da vaner an Tride.

'Mañ ho kwele er gabined
Dont gant an ôtroù da gousket.

Na deamp-ni bremañ d'ar jardin
Da glask ur boked louzoù fin.

- Itron Varia Geoded,
Pe me 'n em lah pe na ran ket,
Hemp ho koñje, sur na rin ket.

En allant au pardon du Guiaudet,
Elle fit une mauvaise rencontre,
Le seigneur (de) Trédrez, (et) ses soldats.

Le seigneur (de) Trédrez disait
A ses soldats, à ce moment-là :

"Mettez-la moi sur la croupe de mon cheval,
Laissez-la crier son saoul!"

Sur la croupe du cheval quand on la mit,
On prit un mouchoir blanc
Pour lui bander les yeux.

En avançant sur la route,
Elle entendit la voix de sa compagne :

"Que Dieu vous donne bon voyage,
Pour consoler ma mère, mon père,
Jamais ils ne verront mes yeux!"

Au manoir de Trédrez quand elle fut arrivée,
Elle fut mise dans une belle salle :

"Ma petite servante, dites-moi
Avec qui je dormirai ce soir.

- Ce n'est pas pour dormir avec moi
Que vous êtes venue au manoir de Trédrez,

Votre lit est dans le cabinet
Pour y dormir avec le seigneur.

Allons maintenant au jardin
Pour cueillir un bouquet d'herbes fines.

- Notre-Dame du Guiaudet,
Ou je me tue ou je ne le fais pas,
Sans votre consentement, je ne le ferai pas.

Ma matezh vihan, din a lâret,
Ho kontell din a roihet!"

Met ar gontell pan e' roet
'Barzh 'n hi c'halon 'deus hi plantet,
Ha d'an douar hi deus koue'et.

Pa sone 'n tôle da hanter-noz,
An ôtroù na oe ket 'vit repos.

Pa sone 'n tôle da c'houlou-de',
A grene maner an Tride
Hag ar porzh kêr hag ar pave,

A grene maner an Tride,
Gant hi breur henañ 'antre'n ene :

"Otroù Tride din a lâret,
Ma c'hoer Vari din a rihet!

- Ho c'hoer Vari dac'h na rin ket,
Kar hi-unan 'deus 'n em lahet.

- Otroù Tride, me ho tesko
Dont da lêrazh merc'hed d'am bro,

Dont d'am bro da lêrazh merc'hed
Surtout ma c'hoer muiañ karet!"

Ma petite servante, dites-moi,
Donnez-moi votre couteau!"

Mais quand le couteau fut donné,
Dans son cœur, elle se l'est enfoncé,
A terre elle est tombée.

Quand sonnaient les coups de minuit,
Le seigneur ne pouvait dormir.

Quand sonnaient les coups de l'aube,
Le manoir de Trédrez résonnait,
Et la belle cour et le pavé,

Le manoir de Trédrez résonnait,
C'était son frère aîné qui y entraît :

"Seigneur (de) Trédrez, dites-moi,
Ma sœur Marie, rendez-la moi !

- Votre sœur Marie, je ne vous la rendrai pas,
Car elle s'est tuée elle-même.

- Seigneur (de) Trédrez, je vous apprendrai
A venir voler des filles dans mon pays,

A venir voler des filles dans mon pays,
Surtout ma sœur bien-aimée!"

(1) d'ar Geoded : Si la chanson fait réellement allusion au seigneur de Trédrez, près de Lannion, le Guiaudet (paroisse de Lanrivain) ici mentionné serait plutôt le Yaudet (paroisse de Ploulec'h). Le "maner an Tride" serait donc le château de Koad Tredrez, commune de Trédrez.

Variante

Me zad, me mamm a lâ - re din

Ka - ret vat an nep a ga - re din,

Ka - ret vat an nep a ga - re din.

Me zad, me mamm a lâre din
Karet vat an nep a gare din. (bis)

Mon père, ma mère me disaient
De bien aimer celui (celle) qui m'aimait. (bis)